

UN EXEMPLE D'ÉVALUATION ISSU DU CONTEXTE UNIVERSITAIRE : L'ÉVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT PAR LES ÉTUDIANTS¹

Pour qui ? Cette fiche technique s'adresse aux formateurs des constellations, aux professeurs des écoles et aux IEN.

Pourquoi ? La revue de littérature de recherche [Comprendre les caractéristiques de la Lesson Study pour les constellations des Plans mathématiques et français](#)² a permis de rendre compte de pistes utiles pour l'évaluation dans les constellations. Voici, à titre d'exemple, une présentation d'une évaluation de l'enseignement par les étudiants en contexte réel, qui constitue l'une des pistes évoquées dans la revue de littérature et dans la [fiche technique n°9 « L'évaluation dans les constellations : les aspects favorables pour la formation »](#).

Pour quoi ? L'évaluation de l'enseignement par les étudiants peut être inspirante pour élaborer des évaluations dans son propre contexte professionnel : pour un enseignant, il s'agira par exemple de rechercher les retours des élèves et obtenir des informations sur des éléments de son enseignement ; pour un formateur, dans le cadre d'une constellation par exemple, il s'agira de recueillir les *feedbacks* des professeurs sur la formation dispensée, d'en effectuer le suivi et d'initier une démarche participative sur la qualité de la formation³.

Quand ? L'évaluation de l'enseignement par les étudiants est réalisée durant la séquence d'enseignement. Il ne s'agit pas d'un bilan post-formation ou d'une enquête de satisfaction après l'activité.

[Quel contexte ?](#)

[Une préparation éthique et de recul par rapport à l'enseignement](#)

[Quels outils et quelles démarches ?](#)

[Et les résultats ?](#)

[Exemples de questions et de leurs réponses](#)

QUEL CONTEXTE ?

Cette évaluation est conduite dans le cadre d'un enseignement semestriel universitaire. Le public répondant est constitué par les étudiants directement concernés. L'évaluation de l'enseignement par les étudiants est un usage habituel chez l'enseignant, sur les questions évaluatives suivantes :

- Quelle opinion les étudiants ont-ils de l'enseignement sur des items précis (l'utilité du contenu ; le contenu de façon générale ; les créneaux horaires ; l'usage d'outils pédagogiques précis ; la pédagogie employée) ?
- Quels conseils ou remarques ont-ils pour améliorer son enseignement ?

¹ Romainville et Coggi (dir.), 2009, *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants*, De Bock, ed. 1.

² Dont la [synthèse](#) est publiée sur le site du CEE.

³ Sur cet aspect, se reporter à la [fiche n°1 « Questionnaire d'auto-évaluation pour les professeurs des écoles »](#).

L'évaluation peut être conduite en début de séquence, pour comprendre les représentations et les appréhensions des étudiants ; en cours de séquence, pour réguler l'enseignement ou des décisions pédagogiques (comme la modalité de l'examen par exemple sur la [figure 5](#)) ; en fin de séquence, après le dernier examen, pour recueillir un ou des avis sur des aspects de l'enseignement.

UNE PRÉPARATION ÉTHIQUE ET DE REcul SUR L'ENSEIGNEMENT

Dans tous les cas, les éléments de réponse interpellent l'enseignant : la formulation des questions est centrale pour limiter les jugements de valeurs sur la personne ; les réponses imposées aux questions fermées aussi. D'un autre côté, rien n'empêchera qu'un jugement de valeur sur l'enseignant soit formulé lors des questions ouvertes (voir [figure 1](#)). Une évaluation de l'enseignement par les étudiants est un levier pour sa propre analyse professionnelle et un accès à de l'information inaccessible autrement. L'enseignant doit se préparer psychologiquement à toutes réponses : l'évaluation n'est pas une occasion pour recevoir des critiques ou des remerciements. Par conséquent, avant tout accord moral avec les étudiants – s'exprimer sincèrement et dans le cadre de la question strictement –, il s'agit d'un accord moral avec soi-même qui s'exprime par une volonté de connaître l'avis de quelqu'un qui se trouve en position asymétrique avec soi.

Pour aider à fixer son propre accord moral, on peut considérer :

- Que personne d'autre que soi-même n'a accès aux informations données par les étudiants, sinon les étudiants ;
- Que je n'ai aucune obligation à rendre compte de ces résultats : mais j'en ai besoin pour agir sur mon enseignement ;
- Que les expressions de jugement de valeur sur soi et toute autre expression qui sort du cadre ne doivent pas être traitées, c'est-à-dire qu'elles doivent être écartées de mon analyse ;
- Que je donne la possibilité au public de s'exprimer, ce qui est inhabituel : je dois m'attendre à tout, notamment la manifestation d'expressions « difficiles » qui peuvent symboliser une occasion pour l'étudiant d'exprimer quelque chose n'ayant pas systématiquement de rapport avec moi ;
- Par conséquent, le sens de conduire une évaluation de l'enseignement par les étudiants est celui que je lui donne au départ : *quelle(s) question(s) je me pose qui nécessite(nt) l'expression des publics* doit être mon fil conducteur.

QUELS OUTILS ET QUELLES DÉMARCHES ?

Deux outils sont principalement utilisés : un questionnaire anonyme et un échange à l'oral.

Le questionnaire anonyme consiste en une brève série de questions (jusqu'à 3 maximum, voir les exemples ci-dessous). Les étudiants ont accès au questionnaire *via* un lien de connexion et un code donnés le jour J, pendant la séance. C'est l'enseignant qui fait défiler les questions l'une après l'autre : par conséquent, l'étudiant répond seulement à la question affichée, sans connaître la ou les questions suivantes.

Au choix :

- Soit la question et les réponses sont projetées et rendues visibles à tous les étudiants dès le départ. Cette approche privilégie le croisement et le rapprochement d'avis par la

lecture des réponses des pairs ; mais elle biaise aussi la variété des réponses possibles, notamment en cas de question ouverte ou de question « sensible ».

- Soit rien n'est projeté, chaque étudiant donne sa (ou ses) réponse(s) jusqu'au bout du processus.

Dans les deux cas, l'enseignant reprend à la fin du questionnaire chaque question et les réponses données, en les projetant à la vue de tous les étudiants, dans la foulée. Les réponses au questionnaire fournissent une base de discussion entre l'enseignant et les étudiants. Cela rejoint l'autre outil, consistant à discuter directement avec les étudiants d'objets précis.

La discussion avec les étudiants doit porter sur des objets précis, voire précisés en amont et explicités par l'enseignant : qu'entend-t-il par *tel* mot (ex. : apprécier la qualité de l'enseignement ou le contenu de chaque séance) ? qu'attend-t-il des étudiants ? que projette-t-il dans l'usage des résultats de cette discussion ? La discussion doit être chronométrée pour donner une valeur claire à la situation : ni trop longue, ni trop courte. Dans le cas d'une situation de certification ou dans le cas où des enjeux d'évaluation pour les étudiants existent, l'enseignant doit gager que les prises de parole (ou l'absence de prise de parole) n'auront aucun impact sur les résultats.

ET LES RÉSULTATS ?

Les résultats sont conservés, notamment dans le cas où l'enseignement est reconduit sur un autre groupe. Ils constituent une mémoire sur les changements et améliorations apportés, ainsi qu'une donnée de qualité pour évaluer son travail.

Une éthique des résultats doit être envisagée dès le départ de la démarche : il ne s'agit pas de savoir qui a répondu quoi, mais de ne considérer que la catégorie des répondants.

Les résultats ont une valeur contextuelle : les réponses se donnent dans un cadre précis et dans un moment précis de l'enseignement et de la séquence. Il faut envisager qu'ils peuvent différer si le même questionnaire est renseigné à un autre moment de la séquence.

Il faut veiller à un bon équilibre entre recueillir de façon plus longitudinale les résultats, en conduisant plusieurs fois une évaluation de l'enseignement par les étudiants durant sa séquence et ne pas se contenter d'une seule évaluation qui ne représentera qu'une donnée contextuelle. Systématiser peut biaiser les résultats, notamment si les questions sont identiques et/ou si aucune modification n'est observable du côté des répondants : les étudiants se rendent compte que l'information est prise, mais pas forcément traitée ni agissante, l'évaluation pouvant alors être un pis-aller pour autre chose qu'améliorer son enseignement. Des questions identiques et répétées attireront plus souvent des réponses de moins en moins développées et elles-mêmes répétées par chaque étudiant qu'un développement.

Les résultats provenant d'une enquête antérieure peuvent être présentés aux étudiants pour justifier leur usage : « Un étudiant m'a conseillé de déplacer un contenu de cours, trop lourd et arrivant trop vite dans la séquence, à plus tard, parce que les autres contenus ont permis de mieux comprendre ce qui y était développé. Je l'ai écouté : c'est la raison pour laquelle par exemple vous avez eu la séance sur ce contenu à ce moment-là de votre formation ».

EXEMPLES DE QUESTIONS ET DE LEURS RÉPONSES

Note : le logiciel utilisé est Mentimeter.

Figure 1 - Question ouverte type "autre"

The screenshot shows a Mentimeter presentation interface. The main slide displays the question: "Je souhaite exprimer ceci (pour évaluer, pour conseiller, pour participer à l'amélioration, pour écrire un 'autre', pour exprimer simplement) : 6 réponses". Below the question, six responses are listed in a grid format:

- Le contenu des cours étaient intéressants et pertinents, une pédagogie riche et très explicite pour un sujet complexe
- J'ai beaucoup apprécié vos cours, mais cela ne change pas. J'aime beaucoup votre façon de faire et votre façon de nous évaluer.
- vous êtes très bon pédagogue, cependant il est difficile d'être autant impliqué en visio que en présentiel
- Cours très intéressant. Qui donne envie d'écouter malgré le distanciel qui peut rendre cela plus compliquée.
- Les contenus étaient vraiment très enrichissant, un peu complexe parfois mais la synthèse d'aujourd'hui a vraiment été très utile. Merci pour tout monsieur, j'espère vous revoir l'année prochaine !!
- rien à dire, tout comme l'année dernière votre manière d'enseigner était très bien

The right-hand panel shows the 'Content' editor with the 'Slide type' set to 'Open Ended' and the question text entered.

Figure 2 - Question fermée sur l'utilité

The screenshot shows a Mentimeter presentation interface. The main slide displays the question: "Cette intervention me sera, pour l'heure, plutôt :". Below the question, three response options are listed in a vertical list:

- 1re [Redacted] Utile
- 2e Je ne sais pas
- 3e Inutile

The right-hand panel shows the 'Content' editor with the 'Slide type' set to 'Ranking' and the question text entered. The 'Items' section lists the three response options: 'Utile', 'Je ne sais pas', and 'Inutile'.

Figure 4 - Question fermée sur l'appréciation (mêmes catégories que F3)

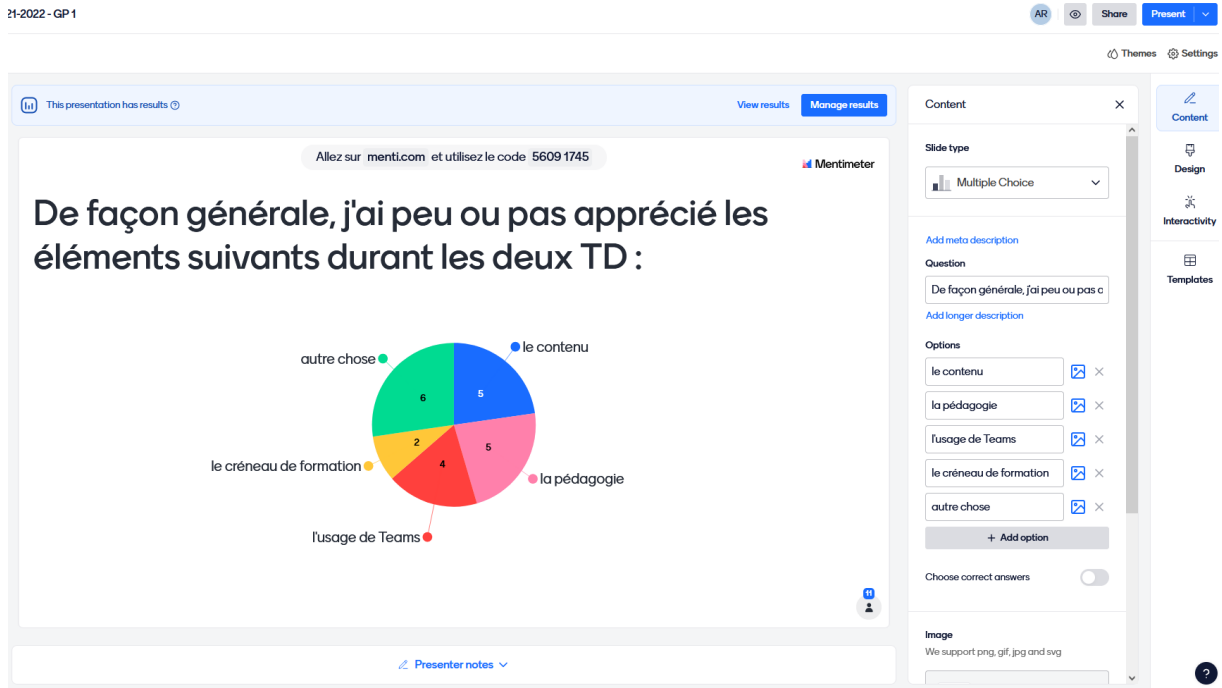


Figure 5 - Question fermée pour réguler les modalités d'examen

